|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | **H4 - L’INDUSTRIALISATION ET L’ACC****ÉLÉRATION DES TRANSFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET SOCIALES EN FRANCE (1848-1870)** |  |

*Séance 1 : 1 heure*

**Introduction**

|  |
| --- |
| Doc. vidéoprojeté : « Un paysage transformé par l’exploitation du charbon »Doc. 1 page 108 : « La modernisation de Nantes au XIXème siècle » |

|  |
| --- |
| **Point méthode : Rédiger l’introduction d’une question problématisée*** commencer par l’accroche
* définir tous les termes du sujet
* formuler une problématique
* annoncer le plan suivi
 |

• De 1848 à 1870 en France, de profondes transformations économiques et sociales affectent les campagnes (modernisation agricole, industrialisation…) et les villes (urbanisation, industrialisation…).

• Sous la Deuxième République et le Second Empire, la France connaît un phénomène d’industrialisation (passage progressif d’une société à dominante agricole à une société à dominante industrielle et commerciale) qui génère des transformations économiques (évolutions des structures de l’économie comme l’affirmation du rôle de l’État et des entrepreneurs) et des transformations sociales (évolutions des structures de la société comme l’urbanisation et les conflits sociaux).

• **Problématique : Entre 1848 et 1870, pourquoi le phénomène d’industrialisation produit-il à la fois une modernisation économique et un creusement des inégalités en France ?**

**I. L’industrialisation à l’origine de transformations économiques**

|  |
| --- |
| Consigne :Lisez la première partie de la leçon et, à l’aide de trois fluos de couleurs différentes, surlignez les arguments, les explications et les illustrations.  |

|  |
| --- |
| **Point méthode : Distinguer argument, explication et illustration*** un argument est placé en tête de paragraphe : c’est l’idée générale de celui-ci ;
* une explication est un ensemble de phrases qui vient détailler l’argument pour le préciser ;
* une illustration est un exemple qui prouve que l’argument est juste, vrai.
 |

**A. Un phénomène d’industrialisation tardif au sein de l’Europe**

|  |
| --- |
| Doc. 2 page 110 : « Énergie et production »Doc. vidéoprojeté : « Une ouvrière sur son métier à filer »Doc. vidéoprojeté : « Une filature dans les Vosges vers 1860 »Doc. 6 page 111 : « Le règlement de l’usine Hutchinson de Montargis (1855) »Doc. 4 page 111 : « Forgeage au marteau-pilon » |

• Dans les années 1840, avec un demi-siècle de retard sur le Royaume-Uni, la France entame son industrialisation. Même si l’eau et le bois restent des sources d’énergie très utilisées, l’essor des mines et de la production de charbon permet l’implantation de machines à vapeur : entre 1840 et 1865, la production nationale triple en France, atteignant 150 millions de quintaux.

• Le travail en usine devient la norme, surtout dans le nord et l’est du pays, accompagné par l’essor du salariat (rémunération du travail par le paiement d’un salaire) et de la mécanisation (utilisation de machines dans le processus de production). Les travailleurs sont soumis au rythme des machines et à la discipline imposée dans les ateliers : en 1855, l’usine de fabrication de caoutchouc Hutchinson, implantée à Montargis dans le Loiret, impose un règlement.

• Le secteur textile est à la pointe de la mécanisation, comme on le voit dans les filatures (usines où sont fabriqués les fils) dans les Vosges. Dans le secteur sidérurgique, les investissements permettent d’importantes modernisations : Eugène Schneider fait de la ville du Creusot, en Bourgogne, un centre majeur de construction mécanique et d’armement avec les techniques les plus modernes (hauts fourneaux, laminoirs, marteau-pilon, aciers spéciaux…).

**B. Une politique volontariste menée par un État modernisateur**

|  |
| --- |
| Doc. 1 page 112 : « Le libéralisme économique de Napoléon III »Doc. vidéoprojeté : « Extension des réseaux de voies ferrées de 1850 à 1870 »Doc. vidéoprojeté : « Innovation et modernité »Doc. vidéoprojeté : « Signature du traité de commerce entre la France et l’Angleterre, 1863 »  |

• Napoléon III encourage la modernisation de l’économie. Cette politique favorable aux activités s’explique par l’attachement de Napoléon III au saint-simonisme (idéologie qui préconise l’avènement d’une société industrielle en confiant une place politique importante aux forces productives du pays). Par conséquent, l’État développe le réseau ferroviaire (sa longueur a été multipliée par cinq entre 1850 et 1870) et met en place une législation favorable aux entreprises (la loi de 1867 permet la création des sociétés anonymes).

• L’État encourage aussi la production. Il exalte le progrès et la modernité, promeut le savoir-faire et les innovations (perfectionnement d’une invention permettant sa production industrielle) des entrepreneurs français avec l’Exposition universelle de 1855, organisée à Paris.

• L’État encourage aussi les échanges. Napoléon III est convaincu du bien-fondé du libéralisme économique (système fondé sur la faiblesse des droits de douane pour stimuler les échanges commerciaux : c’est pour lui un moyen d’accélérer la modernisation de l’économie française. En janvier 1860, Napoléon III signe avec un traité de libre-échange avec le Royaume-Uni, alors première puissance économique et commerciale mondiale.

**C. L’apparition d’une nouvelle génération d’entrepreneurs**

|  |
| --- |
| Doc. vidéoprojeté : « La généalogie de la famille de Wendel »Doc. vidéoprojeté : « Une action de la société anonyme de Wendel et Compagnie »Doc. vidéoprojeté : « Les forges de Joeuf (Lorraine) »  |

• De nombreuses entreprises sont encore dirigées par des « héritiers » et assises sur des capitaux familiaux. Les actions (parties du capital d’une entreprise) des sociétés sont encore largement détenues par des descendants du fondateur. C’est le cas dans la famille de Wendel dont l’histoire industrielle commence au début du XVIIIème siècle en Lorraine. Charles de Wendel, le patron de l’entreprise sidérurgique entre 1853 et 1870, est la cinquième génération à la tête de cette entreprise familiale, qui est le premier groupe sidérurgique français.

• Le Second Empire voit aussi émerger une nouvelle génération d’entrepreneurs. Par leur audace et leurs investissements, ils transforment en profondeur le capitalisme (organisation de l’économie reposant sur la propriété privée, la concurrence et la recherche du profit) national.

|  |
| --- |
| **Point de passage et d’ouverture 1 : « Les frères Pereire, acteurs de la modernisation économique » (pages 114-115)**Consigne : En quoi Émile et Isaac Pereire sont-ils des acteurs majeurs de la modernisation économique en France sous le Second Empire ? Vous pourrez présenter les activités dans lesquelles ils sont impliqués puis leurs succès et leurs échecs au plan économique.  |

• Émile et Isaac Pereire sont des acteurs majeurs de la modernisation sous le Second Empire :

- ils investissent d’abord dans le secteur des transports ferroviaires (Compagnie du chemin de fer de Paris à Saint-Germain en Laye en 1835 ; Compagnie des chemins de fer du Midi en 1852) mais aussi dans le secteur financier (Crédit mobilier en 1852, Crédit lyonnais en 1863, Société générale en 1864) ;

- leurs activités sont florissantes au point qu’ils mettent en place les premières liaisons transatlantiques permanentes en 1861 entre Le Havre et New York et qu’ils aménagent la ville d’Arcachon pour développer le tourisme à partir de 1855 ;

- mais la multiplication de leurs investissements et de la spéculation (opération financière consistant à acheter un bien en vue de réaliser un bénéfice lors de sa revente ultérieure) est parfois à l’origine de scandales retentissants : la valeur des actions du Crédit mobilier – une banque que les frères Pereire ont créée pour financer les travaux d’Haussmann à Paris – s’effondre et cette-dernière fait faillite en 1867.

*Séance 2 : 1 heure*

**II. L’industrialisation à l’origine de transformations sociales**

|  |
| --- |
| Consigne :Lisez la deuxième partie de la leçon et, à l’aide de documents indiqués dans les cadres en haut de chaque sous-partie, complétez les exemples manquant à la fin de chaque paragraphe.  |

|  |
| --- |
| **Point méthode : Les trois types d’illustrations/exemples en Histoire*** évoquer un événement : date, lieu, ce qui s’est passé, qui est intervenu ;
* citer un chiffre ou des chiffres : ne pas oublier l’unité et l’année correspondante ;
* mentionner un personnage : donner son nom, préciser l’action qu’il a faite.
 |

**A. Un véritable âge d’or du monde rural et de l’agriculture**

|  |
| --- |
| Doc. 1 page 116 : « Le poids du monde rural »Doc. 3 page 116 : « La viticulture française »Doc. 5 page 117 : « Les débuts de l’exode rural » |

• Les campagnes occupent encore une place considérable dans l’économie et la société sous la Deuxième République et le Second Empire. Malgré l’entrée dans l’industrialisation et le développement du travail en usine, la majorité des Français vivent toujours dans les campagnes.

ex :

• Le monde rural connaît son âge d’or. L’État favorise le désenclavement des campagnes par le développement des chemins de fer et assèche certaines régions (Landes, Sologne). Nombre d’agriculteurs voient leurs productions, leurs exportations et leurs revenus augmenter.

ex :

• Mais cette prospérité ne profite pas à la masse des ouvriers agricoles. Une partie de ces travailleurs de la terre décide de tenter sa chance en ville : le Second Empire est ainsi marqué par le début de l’exode rural (mouvement de départ définitif d’habitants des campagnes vers les villes) et la baisse de l’emploi agricole. Ces nouveaux citadins vivent dans la pauvreté.

ex :

**B. Les débuts d’une urbanisation, nourrie par l’exode rural**

|  |
| --- |
| Doc. vidéoprojeté : « La croissance des principales villes »Doc. 2 page 109 : « La France industrielle et urbaine en 1870 »Doc. vidéoprojeté : « Des migration saisonnières : groupes d’Auvergnats quittant leur… » |

• Entre 1848 et 1870, l’urbanisation (augmentation du nombre et de la taille des villes) s’accélère. L’essor des villes du nord et de l’est du pays, est favorisé par l’essor de l’industrie : les usines attirent de la main-d’œuvre, qui vient des campagnes dans le cadre de l’exode rural.

ex :

• Mais l’urbanisation reste encore marginale dans la France du Second Empire.

ex :

|  |
| --- |
| **Point de passage et d’ouverture 2 : « Paris haussmannien, la transformation d’une ville »**Consigne : En quoi l’œuvre d’Haussmann contribue-t-elle à la transformation profonde de Paris ? Vous pourrez présenter les raisons des travaux menés par le préfet Haussmann puis la nature de ceux-ci ainsi que le bilan – positif et négatif – de ces travaux. |

• De 1853 à 1870, le baron Haussmann, préfet de la Seine, est chargé par Napoléon III de réaliser d’importants travaux dans Paris afin de faire de la capitale une ville moderne :

- ces travaux doivent améliorer la circulation, la qualité de l’air, la sécurité, doivent uniformiser l’architecture des immeubles et éliminer les zones de pauvreté ;

- la surface de Paris double en 1860 (passant de 12 à 20 arrondissements par l’annexion de communes limitrophes). De nombreuses artères sont percées (boulevard de Sébastopol) ainsi que des places (place du Château d’Eau) et des parcs (Parc des Buttes Chaumont). Des bâtiments sont édifiés (Opéra Garnier, Halles Baltard…) ;

- ces travaux changent le visage de Paris : 30 000 logements malsains sont détruits mais les plus pauvres sont chassés du centre-ville par les loyers qui augmentent.

**C. La question sociale au cœur de débats politiques**

|  |
| --- |
| Doc. 2 page 120 : « Le budget d’une lingère en 1858 »Doc. 3 page 120 : « Un empereur socialiste ? »Doc. 6 page 121 : « La grève du Creusot en janvier 1870 »Doc. page 123 : « Le Creusot en grève » |

• Les conditions de vie du monde ouvrier sont très difficiles. À l’enfermement qu’occasionne le travail à l’usine s’ajoute souvent la précarité de la vie quotidienne. Les revenus sont très dépendants de la conjoncture économique : par conséquent, les revenus des ouvriers sont faibles et leur capacité d’épargne est très limitée elle aussi.

ex :

• Au milieu du XIXème siècle, une nouvelle idéologie est formulée : le socialisme (idéologie proposant une nouvelle organisation politique, économique et sociale reposant sur les principes d’égalité et d’équité). Louis Napoléon Bonaparte – qui devient Napoléon III en 1852 – est un homme sensible à la question sociale et aux conditions de vie des ouvriers. Dès les années 1840, il réfléchit aux moyens d’éliminer la pauvreté ouvrière.

ex :

• Dans les années 1860, lorsque Napoléon III est au pouvoir, le monde ouvrier s’organise et revendique de nouveaux droits afin de protéger les ouvriers contre certains risques.

ex :

|  |
| --- |
| **Point de passage et d’ouverture 3 : « 25 mai 1864 : Le droit de grève répond à l’une des attentes du mouvement ouvrier » (doc. 5 page 121)**Consigne : En analysant le document, vous mettrez en évidence les raisons pour lesquelles le droit de grève est une nouveauté importante pour les ouvriers. Puis, vous présenterez la façon dont Émile Ollivier explique que le droit de grève n’est pas une menace pour l’économie et la société. Enfin, vous montrerez comment les relations entre patrons et ouvriers changent avec le droit de grève. |

• La loi du 25 mai 1864 autorise le droit de grève en France :

- le droit de grève est une nouveauté importante pour les ouvriers car ce droit était interdit en France depuis la loi Le Chapelier de 1791, selon le principe qui veut qu’il n’y ait plus en France d’intérêt intermédiaire entre « l’intérêt particulier de chaque individu, et l’intérêt général ». À partir de l’adoption de la loi du 25 mai 1864, les ouvriers peuvent se coaliser pour faire grève ou défendre leurs intérêts ;

- Émile Ollivier pense que le droit de coalition « tuera la grève ». Faisant le parallèle avec la guerre, il met en avant le caractère désastreux des grèves. Comme il le dit au début du texte, l’octroi du droit de grève permettra d’éviter « la certitude des rudes épreuves réservées à ceux qui entreront dans les grèves » ;

- l’octroi du droit de coalition permettra « des discussions loyales et conciliantes » entre patrons et ouvriers et donc une pacification des relations sociales.

• Malgré les mesures prises en direction du monde ouvrier, les relations sociales ne s’apaisent pas systématiquement. Des grèves violentes éclatent à La Ricamarie (près de Saint-Étienne) en juin 1869 et au Creusot en janvier 1870.

**Conclusion**

• Sous la Deuxième République et le Second Empire, l’industrialisation transforme l’économie et les territoires : des usines apparaissent, les transports se développent et les villes connaissent un nouvel essor. La société française se transforme aussi. Les ruraux restent les plus nombreux mais commencent à quitter les campagnes. Dans les villes, bourgeois et ouvriers s’opposent à travers deux idéologies.

• **Entre 1848 et 1870, une transition économique et sociale se produit en France : l’économie et la société, qui étaient majoritairement agricoles, deviennent majoritairement industrielles.**

• La société rurale atteint son apogée au cours des années 1860 : elle décroît par la suite et l’équilibre entre les ruraux et les citadins s’établit, pour la France, en 1931.